

## Mythe de Kapichámare (le Grand Ancêtre des Démons)

**Langue** : yucuna (ycn)

**Date** : 2006-08

**Lieu** : Colombie, Amazonas, La Pedrera, Camaritagua

**Participants** :

MATAPI Mario (narrateur)

FONTAINE Laurent (transcription yucuna, traduction française et notes)

### Résumé

Un vieil homme prévient ses fils qu'il va bientôt mourir, et qu'il faudra l'enterrer à une longueur de rivière en aval, parce qu'après sa mort, il ne sera plus humain. Quelques temps plus tard, il meurt, et ses fils vont l'enterrer où il a dit. Mais le défunt se relève et les pourchasse. Alors ils accourent chez eux et toute la famille déserte la maloca. Mais le revenant retrouve la trace de la femme de l'un de ses fils et la surprend dans l'un de ses jardins en train de déterrer du manioc. Il lui demande de revoir ses petits enfants et son fils dans leur nouvelle demeure. Mais son fils ne veut plus le voir, alors il s'absente toujours à la chasse, à chaque visite de son père. Jusqu'au jour où il empoisonne au curare la viande qu'il laisse pour ce dernier. Le revenant meurt une seconde fois, puis se relève dix jours plus tard. Quand il retourne à la maloca de son fils, il trouve ses petits-fils et les mange. Seul l'aîné parvient à lui échapper. Enfin le démon monte au ciel.

<b>Kapichámare yukuna mari</b> Píteru i' má riyukuna	<b>Mythe de Kapichámare</b> <i>Narrateur : Mario Matapí</i>
1. Ina'uke i' michaka. Ríí i' michari Kapichámare.	En ce temps-là vivait un homme appelé Kapichámare.
2. Riyani imichaño iyamá achiñana.	Il avait deux fils.
3. Nekajlo ratanicha yaleji, lawichú, yuku.	Il leur enseignait les mythes, les chants et les incantations.
4. E kaja phíyuke ri' michaka. E rimicha najló :	Comme il était vieux, un jour, il leur dit :
5. – Nuyani, kaja píyuke nuká chúwaka.	– Mes enfants, je suis vieux maintenant.
6. Ñaké numá ijló :	Alors voilà ce que je vous demande :
7. Nukapichajiko kéchami, unká ina'uké kalé nukapichájiko i' majika maare, nutaka'jika ee isa'niña nutami maare pachu.	Après ma mort, je ne serai plus un être humain, alors quand je mourrai, n'allez pas m'enterrer ici dans cette maloca.
8. I'makale numaká ijló, ya'jné isa'je nutami kawakajo juni pu'ukuni tajnaka'la isa'je nutami juni turení.	Vous enterrerez mon corps très loin sur une rive à une longueur <sup>1</sup> de rivière en aval.
9. E kaja jupi ne'micha.	Le temps passa.
10. Kaja ewaja ritaki'cha. Ritakaña'icha riyani.	Et il finit par mourir, en laissant ses deux fils.
11. E nemicha pajlokaka :	Ces derniers parlèrent alors [avec leurs

<sup>1</sup> **Pu'kuni** (Yuc.). *Un estirón* (Esp. Ver.). Une longueur de rivière séparant deux méandres.

12. – Meke wala’jika chówaka ? Kaja pa’yú michú kapichañaicha weká chówaka. Ri’makejami meke wala’jika chówaka.
13. Mere wajra’je ritami chówaka ? Paji chu ka’jné ?
14. E apú ajipicha rijló :
15. – Naje chi wajra’á ritami pachu ?
16. Ñaké rimaká wajló i’maká :
17. ‘Nutaka’jika kechami ijaniña nutami pachu ke rimaká wajló i’maká. Kawakajo juni pu’kuni tajnaka’laje isa’je nutami juni turenaje.’
18. – E kaja ke jo’o, ke nemichaka rijló, ke rimaká wajló i’maká.
19. Ñaké rejó we’jnaje ritami ja’je kawakajo.
20. E nemicha kuwana mata’jé.
21. Riká nakú nawáko’cha ritami jita chojé.
22. E kaja nawitúki’cha kawakajo.
23. Pu’kuni tajaka’laje eje najri’cha ritami.
24. Ne’jichaka yámona nemicha nalonajlo :
25. – Eko ilama’to maare ! Apala meke ri’má.
26. Kaja pa’yú kemá wajló i’maká unká ina’uké kalé nukapichájiko maare i’majika, ke rimaká wajló i’maká.
27. E kaja nañapachiya ritami la’kana. E napi’chó.
28. Pe’iyochami nejra’ka pu’kuni chuwá e nemi’chá riñakami ki’chaka juni kao kao kao rika’chiyaka juni.
29. E riwá’ichaka.
30. « Kapichamare ñakami apiro’jé ! », ke riwá’ichaka.
31. E nemicha : – Na chi wá’icha ?
32. E nemi’cha ñaké riwá’ka.
33. « Kapichamare ñakami apiro’jé ! »
34. – Ilé, ilé pa’yú michú ñaakami wá’ari !
35. E nayaká’icho kawakajo, e namicha riká
- autres frères classificatoires] :
- Qu’allons-nous faire maintenant que notre pauvre père nous a laissé ?
- Où allons-nous l’enterrer ? Dans la maloca ?
- Mais l’autre lui répondit :
- Pourquoi l’enterrerions-nous dans la maloca ?
- Il nous a justement dit :
- ‘Quand je mourrai, ne m’enterrez pas dans la maloca, mais à une longueur de rivière en aval.’
- Très bien, dirent les autres.
- Alors comme il nous a dit, nous irons l’enterrer en aval.
- Et ils allèrent couper un long bâton<sup>2</sup> pour le transporter.
- Avec cela, ils le chargèrent et le mirent dans un canoë.
- Puis ils descendirent en aval.
- Et une longueur de fleuve plus bas, ils enterrèrent son corps.
- Avant de partir, ils dirent à leurs frères classificatoires :
- Faites bien attention ! On ne sait jamais ce qu’il pourrait arriver.
- Notre père nous a dit qu’il ne serait plus humain, après sa mort.
- Quand ils eurent terminé, ils rentrèrent.
- Mais à la moitié de la longueur de rivière, ils entendirent son spectre qui donnait des coups dans l’eau.
- Il leur criait :
- « Le fantôme de Kapichámare va bientôt se régaler ! »
- Qui crie comme ça ?
- Et ils l’entendirent à nouveau.
- « Le fantôme de Kapichámare va bientôt se régaler ! »
- C’est le spectre de notre père !
- Ils regardèrent en aval, et le virent crier

<sup>2</sup> **Kuwana** (Yuc.). *Camilla* (Esp. Ver.). Arbre avec lequel on taille un bâton spécialement utilisé pour charger les morts sur les épaules.

- wá'ichá nápumi chu.
36. Kuju kuju ke rilejichaka we'chí aú.
37. Ejá neicho ritukumá.
38. Aruki'chaño napunuma chojé.
39. E nácho'cho.
40. E nemi'chá re jo'o kaja riwá'ichaka nápumi chu. Ñakeja kaja riwá'ichaka.
41. E nephicha nañakare chojé. Nemicha najló :
42. – E ilamáchiyaka wanani ? Ilé pa'yú michú ñakami wá'ichari wápumi chu riwá'ako.
43. I'jné weñaachó !
44. E neichó.
45. Pajluwaja ri'rí iicharo rewaja rimena ja'pejé, apú iicharo me ño'jó paka, unká iná we'pila, me ño'jó ka riichako.
46. Ejechami jiñá iphichá pháchojo.
47. E riwári'cha kumu nakú.
48. E ri'rí jemi'cha riwára'ka kumu nakú phachu.
49. Rimicha : – Kaja jiñá ta iphíchari pháchojo. Pa riwára'ka kumu naku.
50. Ejechami jiñá kemichari : « Me ño'jó neicho unká ina'ukelaruna ? »
51. Yuwaná nakú nuwe'pila, nula'kena ne'maká aú nuwe'pi kamu'jú nanaku.
52. Aú nupa'ó nachaya majó.
53. Yuwaná penajenajlo penaje nukeño'kare marí kaje ina'uké kapi'chako piyá.
54. E'iyonaja neñaata nulakená nuliya. »
55. Kaja ewaja najúicha.
56. Ri'jnachiya ripechuwa : « Me ño'jó neñaachiya nuká. »
57. Ejechami rikeño'chaka nakulákana iñe'pú chuwá lapí.
58. Riwá'ako ri'jichaka iñe'pú chuwá nakulaje. Ñakeja kaja riwá'ako i'micha :
59. « Kapichamare ñakami apiro'jé ! », ke riwá'ichaka.
60. E ñakeja riwá'ichaka meketana. Kaja we'chu rikamáchiyako.
61. Laichú kaja rapócha.
62. E kaja rajúicha piño. E kaja ri'jichá piño apú iñe'pú chuwá nakulaje piño.
63. Ñakeja kaja riwá'icha.
64. Kaja ewaja rijme'chiya piño i'michaka.
- derrière eux.
- Kuju kuju, faisait-il en ramant.
- Alors ils fuirent au devant de lui.
- Ils arrimèrent à la berge de leur maloca.
- Et ils coururent.
- Ils l'entendaient encore crier toujours la même chose derrière eux.
- Ils entrèrent dans leur maloca, et ils dirent aux autres [leurs femmes et enfants] :
- Avez-vous préparé nos affaires ? Le fantôme de notre père nous poursuit en criant.
- Fuyons !
- Et ils se sauvèrent.
- L'un des fils se sauva par le jardin, l'autre par un autre côté, personne ne sait par où il s'enfuit.
- Le spectre entra dans la maloca.
- Et il martela la paire de tambours xylophones.
- Son fils l'entendit tambouriner.
- Il dit : – Ce démon est entré dans la maloca. Il martèle les tambours.
- Puis le démon se dit : « Où se sont-ils enfuis ces vilains ? »
- Mes petits-enfants me manquent trop.
- Alors je suis revenu les trouver.
- J'avais créé cela pour mes petits-enfants avant de mourir.
- Et ils me les font fuir. »
- La nuit finit par tomber.
- Il réfléchit : « Par où ont-ils pu s'enfuir ? »
- Alors il commença à les chercher en suivant un chemin en pleine nuit.
- Il marchait en criant toujours la même chose.
- « Le fantôme de Kapichámare va bientôt se régaler ! »
- Il cria cela longtemps, et de jour, il se coucha [dans la maloca].
- En fin d'après-midi, il se réveilla.
- Et quand la nuit tomba à nouveau, il repartit les chercher en suivant un autre chemin.
- Il criait toujours la même chose.
- Au levé du jour, il revint à la maloca et

- Riphicha pháchojo kewa riwári'chakano kumu nakú. tambourina.
65. E rimicha piño : Il dit encore :
66. « Me ño'jó wani nu'rí ñaachami nu'maká ? » « Par où mon fils s'est-il enfui ? »
67. Na jwa'té nu'makaloje penaje ? Avec qui vais-je pouvoir vivre ?
68. Nulakena nakú nuwe'pika kaje aú kalé nupa'ó majó nulakena chaya. Mes petits-enfants me manquent trop, il faut que je les retrouve.
69. E'iyonaja neñaatakare nuliya ! Mais ils me les ont fait fuir !
70. Nulakena yuwanajlo penaje nukeño'tare marí kaje, ina'uké kapi'chako piya penaje. C'est pour mes petits-enfants que j'ai créé cela avant de mourir.
71. Marí ke waje yuwaná penajenami i'majika, apú ka'jné taka'jeri nu'majika makapo'jeri i'majeri eja'wá chu natajnákaruwa penaje. » Ainsi sera l'existence de mes descendants dorénavant : ils mourront, et revivront, puis mourront à nouveau, et revivront, et ainsi indéfiniment. »
72. Jupi ri'michaka riyani kulakana naku. Il chercha ses enfants un long moment.
73. Ejechami ri'jnachiya ripechuwa : « Me ño'jó neña nuká ? » Puis il se demanda : « Où se sont-ils enfuis ? »
74. Unká kepeni wani kele a'jneji najña najwa'tó i'maká. » Ils ne vont pas tarder à terminer la nourriture qu'ils ont emportée. »
75. E ri'jicha mená e'iyaje yaka'jo. Alors il alla regarder dans l'un des jardins.
76. E ramicha kajiru i'micha ñaké lalejemi ke ropuí i'michaka mena e'iyá. Il vit les traces d'une femme qui était passé la veille.
77. Ru'jichaka kajiru ña'jé wakaje ruyámona ruyajná kemicha rojló : Avant qu'elle ne vienne prendre du manioc, son mari lui avait dit :
78. « Piwe'icha keja pi'jnaka ka'jné, pa pi'jnajika iñátajlo ya'tajo. » « Fais bien attention. Il ne faut pas que le démon te voie. »
79. Apu mená e'iyaje pi'jnaje chúwaja kajiru ña'jé. Aujourd'hui, tu vas aller dans un jardin.
80. Muni pi'jnajika apú e'iyaje. Demain tu iras dans un autre.
81. Apakala pi'jnajika apú e'iyaje, ke rimichaka rojló. » Et après demain, encore un autre. »
82. Riwakaje ru'jicha apela mená e'iyaje. Aú ñaké ru'jicha kajiru ña'jé. Ce jour-là, elle avait été dans un jardin, et ainsi elle prenait du manioc.
83. Muni ke ri'jichaka piño apú e'iyaje ya'kajo. Rejo riwachiya piño ru'michaka, unká ruphalacha. Le lendemain il alla voir dans un autre jardin, et attendit, mais elle ne vint pas.
84. Muni ke ri'jichaka piño apú mená e'iyaje ya'kajo. E ramicha waje ke ropumi i'michaka. Le lendemain, en regardant un autre jardin, il trouva des traces fraîches de la femme.
85. E ri'jnachiya ripechuwa : « Muni ru'jnajika apú mena e'iyaje. Rejó nuwatajika ruká muní. » Il pensa : « Demain, elle ira dans un autre jardin. Je l'y attendrai. »
86. Muní ke lapiyami ri'jicha ruwátaje rumená e'iyaje. Et le lendemain, il alla l'y attendre.
87. Rikulicha ropui. Il chercha ses traces.
88. Ramicha rophú to'kó to'kó mená e'iyajé. Il vit par où elle était passée.

89. A'waná ji'lami i'michari yenuya i'kakanami. Il y avait un tronc d'arbre qui avait été coupé en hauteur.
90. Ji'lami nakoje ri'jricha yenojo. E riyá'icho ruwatakana nakú. Il y grimpa pour observer et l'attendre.
91. E ramicha ruká waicha kachiwa Il la vit arriver tout doucement.
92. Rukulako i'michaka, yenu riyá'icho i'michaka. Pendant qu'elle le cherchait, il l'observait.
93. Aú unká romalacha ri'michaka. Mais elle ne le vit pas.
94. Aú rukeño'cha kajeru ero'kana. Alors elle commença à déterrer du manioc.
95. Kaja ewaja ruphicha ra'pejé. Elle finit par passer juste en dessous de lui.
96. E rajaláki'cha ruká : Et il la salua :
97. – Nulakena jaló, maare chi piká ? – Mère de mes petits-enfants, c'est toi ?
98. Kero'tano rojló : « Yee ! Yuwaná ajuta michú ñakami » ke rumichaka. Elle eut peur. « Ah ! Le fantôme du grand-père de mes enfants ! »
99. Aú rimicha rojló : Il dit alors :
100. – Unká nuñakami kalé nuká. – Je ne suis pas un fantôme.
101. Nulakena nakú nuwe'pika kaje aú nupa'ó majó nulakena chaya. Mes petits-enfants me manquent. Je suis venu les chercher.
102. Eyonaja neñaataru nuliya' nulakena. Mais on me les a fait fuir.
103. Yuwana penajenajlo nukeño'kare marí kaje. C'est pour mes petits-enfants que j'ai fait cela.
104. Yuwana penajena i'majika taka'jika, apóchaño ja ke penaje nukeño'kare marí kaje, ke rimichaka. Pour qu'ils se lèvent à nouveau après leur mort.
105. Mere chi nu'rí ? Où est mon fils ?
106. – Mapeja ri'michaka ejawá e'iyowá chirajó. – Il se promène [chasse] en forêt.
107. – Ñaké riká. Eko palá nu'rijlo kajno. – Bien. Tu le salueras de ma part.
108. Eko riwátare nuká, nuwata rijwa'té pura'kana nakaje nakú, ke rimíchaka rojló. Qu'il m'attende. Je veux lui parler.
109. Eko piya'ta nojló keñá nu'rakáloje penaje. Donne-moi du *manicuera* [jus de manioc bouilli] que j'en boive.
110. Eyá ripi'cho riñakare chojé. Ensuite il retourna à la maloca.
111. E kaja rupi'cho mená e'iyayá. Iphichayo nañakare chojé. Elle quitta le jardin, et retourna à leur nouvelle demeure.
112. Ruyajná kemicha rojló : – E pi'micha kajiru ña'je ? Son mari lui demanda : – As-tu pris du manioc ?
113. – A'a, nu'michá. – Oui, j'y ai été.
114. – Unká chi piyatá'lacho iñátajlo kajno. Ne t'es-tu pas fais voir par le démon qui est là-bas ?
115. – A'a, nomicha riká. – Si. Je l'ai vu.
116. – Jaí ! ke rimichaka. Na penaje pi'jichá jiñátajlo ya'tajo kajno ? – Ah ! Pourquoi a-t-il fallu que tu te fasses voir ?
117. – Meke chi nula'jika ? Yenu ri'micha aú yenu riyá'icho a'waná ji'lami lupuku. – Comment pouvais-je faire autrement ? Il guettait du haut d'un tronc coupé en hauteur.

118. Aú unká nomálacha ri'michaka. Alors je ne l'ai pas vu.  
119. Aú manai chiyó rajalaicha nuká yenuya. Et tout d'un coup, il m'a salué juste au dessus de moi.  
120. Kero'tano nojló, ke rumichaka ruyajnajlo. J'étais terrorisée.  
121. Rikeja'icha piyukuna nuliya. Il m'a demandé de tes nouvelles.  
122. – Mere chi nu'rí ? – Où est mon fils ?  
123. – E jo'o kaja riká, ke numíchaka rijló. – Il va bien. Il se promène en forêt, lui ai-je répondu.  
124. Aú riwakári'cha ripuráka'lo pijló : Il m'a demandé de te transmettre un message :  
125. – Eko palá nu'rijló ka'jnó. – Tu salueras mon fils de ma part.  
126. Eko riwátakare nuká muní. Qu'il m'attende demain  
127. Nuwata rijwa'té purakano nakaje nakú, ke rimíchaka pinaku. Je veux parler de quelque chose avec lui.  
128. Aú rimicha rojló : Il lui dit :  
129. – Pimaniña nojló iñá ta pura'kalo yukuna. – Ne me parle plus de cette rencontre avec le démon.  
130. Piwátajika ee pipa'ó richajé. Si tu veux, tu n'as qu'à retourner là-bas avec lui.  
131. Unká nuwatala iñá ta amákana ! ke rimíchaka rojló aú. Mais moi, je ne veux pas le voir !  
132. E muní ke lapiyami riichó ramáka piyá riká riichó ripiyá. Le lendemain matin, il se sauva pour l'éviter.  
133. Lapiyami Kapichámare ñakami iphicha rilakena nakú páchojo. Le spectre de Kapichámare arriva auprès de ses petits-enfants à leur nouvelle maloca.  
134. Namicha riká waicha. Ils le virent venir.  
135. E nécho'cho riloko'pani. Les petits-enfants accoururent à sa rencontre.  
136. – Ilé chuchú waicha ! ke nemicha. – Voilà grand-père qui arrive ! dirent-ils.  
137. – Chuchú piká, ke najalaki'cha. – C'est toi, grand-père ?  
138. – A'a, nulaké, nuká. – Oui c'est moi, mes petits-enfants.  
139. Nuká pa'ró majó ichaya. Kamu'jú nuwe'picha inaku. Je suis venu vous voir. Vous me manquez.  
140. – Ñaké riká, chuchú, ke nemicha. – Bien, grand-père.  
141. Rimicha ri'rinújlo : – Mere chi nu'rí ? Il demanda à sa bru : – Où est mon fils ?  
142. – Kaja ri'jicha chira'jó. – Il est déjà parti en forêt.  
143. Apala rinó kamejeri pijló, ke rimicha nojló. Peut-être qu'il tuera du gibier pour toi.  
144. – Mekechami chi riká waicha ? – Quand reviendra-t-il ?  
145. – Ña'nó lainchú. – Cet après-midi.  
146. – Ñaké riká, ke rimicha. – Bon, dit-il.  
147. E ro'chá rijló keñá. Elle lui donna du jus de manioc bouilli.  
148. – Marí keñá nuyá'chiya pijló. – Voici du *manicuara* pour toi.  
149. E ri'richá keñá. Et il but.  
150. E rumicha rijló : – Pajñá wala'kó a'kú. Elle lui dit aussi : – Mange avec la sauce *tucupi*.  
151. E rajicha wala'ko a'kú. Et il mangea.  
152. E ro'chá rijló kamejeri i'imi nato'chíyaje Elle lui donna aussi de la viande qu'ils

- rijló.  
153. Pajñá pijwánapa, ke nemicha.  
154. Aú Kapichámare ñakami kemicha :  
155. Pilama'ta nojló riká.  
156. Ña'nó lainchú nupa'jikó. Eko pa'a nojló riká. Nuñakare chu ko nojñá riká.  
157. Aú rulamá'chiya rijló rile'jépaka.  
158. E rimicha rojló :  
159. – Chuwa piji'chá kajiru nu'rinú nu'rakáloje keñá pijwa'té penaje.  
  
160. Maare nuyuri'cho phachu nulakena jwa'té nojitakaloje najwa'té.  
161. E kaja ru'jicha kajiru ña'jé.  
162. Yámijlo rarápa'chiya neká pi'tú ñujúla aú.  
  
163. « Tuwiri yuka wanumeyu... »  
164. E ka'ápuku ruphicha kajiru ña'jemi.  
165. E rimicha rilakenajlo :  
166. Marí ketanaja norápa'tajika iká.  
167. Muniko wapa'taje repo'nami.  
168. Kaja jaló iphachiya kajiru walajo'chi rojló kajirú.  
169. Rimicha rojló :  
170. – Nu'rinu. Eko walajo'o pijló kajiru yuwaná wa'té pitakaloje kiñaja riká wa'piyá penaje.  
171. Nu'rakaloje keñá pijwa'té penaje.  
  
172. E kaja nalajo'chá kajiru.  
173. Ejechami ruchi'yaka ra'piyá riká.  
174. Ruñapachiya rita'kana. Kechami rututúwi'cha riká.  
175. Ruñapachiya kaja ritutúwa'kana, kechami romoto'chaka keñá.  
176. Pau kele chu kamú ená i'michaka lainchú e ri'richá keñá.  
177. E kaja lainchu chaje i'michaka e rimicha :  
178. Nupi'chako chuwa.  
179. Unká ka'jné iphalaje.  
180. Riphájika ee pimá rijló eko paala nu'rijlo.  
  
181. Eko riwatare muní lapiyami maare.  
182. Muni lapiyami nuká waicha rijwa'té pura'jó majó.
- avaient gardée pour lui.  
– Mange du gibier.  
Le spectre de Kapichámare dit alors :  
– Enveloppe-le pour moi.  
Je le mangerai ce soir à mon retour chez moi  
Alors elle lui enveloppa sa part de gibier.  
Il lui dit :  
– Maintenant va chercher du manioc, pour que je puisse boire le *manicuara* avec toi.  
Je vais rester ici avec mes petits-enfants pour les faire chanter.  
Alors elle alla chercher du manioc.  
Et il leur fit chanter la danse du *chundú* du grillon noir.<sup>3</sup>  
« *Tuwiri yuka wanumeyu...* »  
A midi, elle revînt avec du manioc.  
Il dit à ses petits-enfants :  
J'arrête de vous faire chanter.  
Demain nous poursuivrons.  
Votre mère a apporté du manioc, nous allons l'éplucher pour elle.  
Il lui dit :  
– Ma bru. Nous allons t'aider à éplucher le manioc avec les enfants pour aller plus vite à l'empiler.  
Ainsi je pourrai boire du *manicuara* avec toi.  
Et ils épluchèrent le manioc.  
Puis elle le râpa.  
Après cela, elle rinça la pâte.  
Ensuite, elle fit cuire le *manicuara*.  
Vers quatre heures de l'après-midi, il but le *manicuara*.  
En fin d'après-midi, il dit :  
– Je rentre maintenant.  
Il n'est peut-être pas prêt de revenir.  
Si mon fils revient, tu le salueras de ma part  
Qu'il m'attende ici demain matin.  
Je reviendrai pour parler avec lui.

<sup>3</sup> **Pi'tú ñujula** (Yuc.). Danse du *chundú* du grillon noir. Le *chundú* est une substance utilisée en sorcellerie d'amour. Les chanteurs dansent en buvant de l'alcool d'ananas. Le chant comporte dix strophes. Cette danse se pratique toujours chez Roberto Matapi (Communauté de Quebra Negra sur le Bas Mirití).

183. E kaja ripi'chó. Il s'apprêta à partir.
184. E ro'chá rijló ríle'jépaka, e kaja ripi'chako. Elle lui donna sa part de gibier, et il s'en retourna.
185. Lainchú ri'rí iphicha. Plus tard son fils revînt.
186. E rimicha : – E iñá ta iphichañó majó ? – Le démon est-il venu ?
187. – A'a, ke rumicha. Wajé ripa'kó. – Oui. Il vient de partir.
188. Raichákoja iwátakana nakú, kaja ewaja ripi'chó. Il en a eu assez de t'attendre, et il est retourné chez lui.
189. Riyuricha ripurá'kalo pijló : Il t'a laissé ce message :
190. « Eko palá nu'rijlo maare. « Tu salueras mon fils.
191. Eko nu'rí wátare nuká muní maare. Qu'il m'attende demain ici.
192. Rikero'niño. Qu'il n'ait pas peur.
193. Unká me kalé nula'jika riká. Je ne lui ferai rien de mal.
194. Nuwata rijwa'té puraka'no » ke rimichaka pinaku. Je veux parler avec lui. »
195. Aú rimicha rojló : Et il répondit :
196. – Unká nuwátala pimáká nojló iñá ta puraka'lo yukuna. – Je ne veux plus que tu me dises que le démon veut me parler !
197. Unká nuwátala iñá ta amákana. Je ne veux pas le voir !
198. Aú rumicha rijló : – Unká iñá kale riká nuwe'pila. Júpimi ri'maká i'maká keja wani riká. Unká iñá kalé. Alors elle lui dit : – Mais je n'ai pas l'impression que c'est un démon. Il est exactement comme avant. Ce n'est pas un démon.
199. Aú rimichá rojló : – Iñá ta ke ilé ! Unká ina'uké kalé pimá nakú nojló. – C'est un démon ! Il n'est plus humain celui dont tu parles.
200. – A'a. Ina'uké wani ke nomaka riká, unká iñá kalé. – Si. J'ai bien vu qu'il a l'air d'un véritable humain.
201. Palá wani rilamá'ichaka nojló yuwaná. Il s'est même très bien occupé des enfants.
202. Kajrú rarápa'chiya neká maare pháchu. Pi'tú ñujula aú rarápa'chiya maare pháchu. Il les a beaucoup fait dansé le *chundú* du grillon noir, ici dans la maloca.
203. Jiñá i'makela, unká rarápatajla neká. S'il avait été un démon, il ne les aurait pas fait danser.
204. – Pipa'ó a'jñá pichaje. – Retourne là-bas où tu étais.
205. Nuká unká wátala iñá ta aú amákana. Moi, je ne veux pas voir ce démon.
206. Kaja ewaja najúicha. La nuit finit par tomber.
207. Muní lapiyami riichó ripiyá. Et le lendemain, il le fuit à nouveau.
208. E weíchami riphicha piño rilakena nakú. Plus tard dans la matinée, il revînt auprès de ses petits-enfants.
209. – Ilé chuchú waicha ! – Notre grand-père est revenu !
210. Wajé piká chuchu, ke najaláki'cha riká. – Te voilà grand-père.
211. E naló ajaláki'cha riká. Leur femme le salua aussi :
212. – Yuwaná ajutá piká ? – Te voilà, grand-père de mes enfants ?
213. – A'a, nulakena, nuká. – Oui c'est moi, les enfants.
214. Nuká i'jichari nulakena arápa'taje majó. Je suis venu faire danser mes petits-enfants.
215. E ro'chá rijló keñá piño. Elle lui donna à nouveau du *manicuara*.
216. Ri'richá keñá. Il le but.

217. E ruwakári' cha rajñaka wala'kó ja'kú. Elle le pria de manger le tucupi.  
218. Ro'chá rijló ri'rí jwánapa nakiyana. Et elle lui donna de la viande apportée par son fils.
219. – Marí pajñá ke ilé jwánapa wato'chiyare pijló. – Mange cette viande que nous avons gardée pour toi.  
220. Pilama'ta nojló riká, lainchu nupa'jiko yámona ko pa'á nojló riká. – Enveloppe-là pour moi, je la mangerai ce soir à mon retour.  
221. E kaja rimicha piño rojló : Il lui dit encore :  
222. – Chúwa piji'cha piño kajiru nu'rakaloje piño keñá pijwa'té. – Retourne chercher du manioc, que je puisse boire le *manicuara* avec toi.  
223. Kaja ru'jichá piño kajiru ña'jé yámijlo, rikeño'cha rilakena arápa'takana. Quand elle fut repartie chercher du manioc, il se mit à faire danser les enfants.  
224. Ñaké kaja. Toujours la même chose.  
225. Ka'ápukuku ru'jichá piño kajiru ña'jé. Vers midi, elle revînt avec du manioc.  
226. Ejena nayuricha arápa'kaje. Alors il cessa de les faire danser.  
227. – Kaja yuwaná, ke rimicha. – Ça suffit, les enfants.  
228. Muní ko warápa'a piño. Demain nous danserons à nouveau.  
229. chuwa walajo'jika kajirú piño. Maintenant nous allons encore éplucher le manioc.  
230. Rimicha ri'rinújlo : Il dit à sa bru :  
231. – Eko pita'á wa'piyá riká. – Pourrais-tu râper le manioc ?  
232. E kaja ruchiyaka. Alors elle râpa le manioc.  
233. Ruñapachiya ritakana e rututúwi'cha. Ensuite elle rinça la pâte.  
234. Ruñapachiya ritutúwa'kana kechami romoto'cha keñá. Puis elle fit cuire le *manicuara*.  
235. Ruñapachiya keñá moto'kana e ro'chá rijló rinakiyana. Après cela, elle lui en servit.  
236. Riká ri'richá. Il but.  
237. E kaja lainchú i'michá. C'était déjà la fin de l'après-midi.  
238. Unk ka'jñá nu'rí iphalaje. Lainchú chaje majó. Mon fils n'est peut-être pas prêt de rentrer. Il est déjà tard.  
239. Muní nuká waícha piño, eko riwatare nuká muní ke rimichaka rojló. Riwátare wani nuká maare, nuwata rijwa'té pura'kano. Je reviendrai demain. Qu'il m'attende cette fois. Je veux vraiment lui parler.  
240. – Eko numajlá rijló : unká wani rema'lá no'piyá. – C'est bien ce que je lui dis, mais il ne m'écoute pas.  
241. – Naje chi rila'á kajrú nuká ? – Pourquoi me fait-il ça ?  
242. Unka ka'jñá riwatala nuká. Il ne doit plus m'aimer.  
243. Aú rimicha : – Mere nukujnure pilama'chiyaje nojló. Pa'á nojló riká. Puis il dit : – Où est la cassave dans laquelle tu as enveloppé la viande pour moi ? Donne-la moi.  
244. Aú ro'chá rijló riká. Elle lui donna.  
245. Kaja ikaja ripi'chako riñakare chojé. Et il retourna chez lui.  
246. Riphicha riñakare chojé. Riwari'cha piño kumu nakú. Une fois arrivé, il tambourina à nouveau.  
247. Lainchú ri'rí iphicha. Plus tard, son fils arriva.  
248. Riwakaje rinocha kuchí. Il avait tué un hocco.

249. Rimicha piño rojló :  
250. – E iñá ta i' michaka piño majó ?  
251. – A'a, ri' michá majó.  
252. « Eko palá nu' ríjlo, ke rimichaka. Eko riwátare nuká muní maare.  
253. Rikero'niña nupiyá. Unká me kalé nula'jika nu'rí. »  
254. – Unká nuwatala pi'maka nojló iñá ta pura'kalo yukuna nojló.  
255. Aú rumicha rijló : – Naje chi pila'a ilé ke riká ?  
256. Ñaké palá riwátaka pijwa'té pura'kano rimaká, e'iyonaja pila'a kajrú riká.  
257. – Unká nuwátala ramákana !  
258. Wa'jini wani rila'ka nujwa'té kalaka'phé. Kaja noya'ó eja'wá e'iyá chira'kano nakú.  
259. E rumicha rijló : – Pikoja pila'ka pikó ilé ke.  
260. – Pimoto'o ke ilé kuchí nonóchaje. Pa'achi muní rijló rile'jépaka.  
261. Kaja ketana raya'tare nuká.  
262. E kaja romoto'cha kuchí.  
263. Ruñapachiya rimoto'kana, rututúwi'cha riká.  
264. E ra'chá rile'jépaka.  
265. E kaja unká romálacha riki'chaka puini ipurála'ru rijló ra'koje.  
266. – Pilama'ta rijló riká. Muniko pa'a rijló.  
267. E kaja rulamáta'a riká.  
268. Muni ke lapiyami ri'jichaka piño eja'wá e'iyajé.  
269. Rimicha rojló :  
270. – Eko palá pa'yujló maare.  
271. Chúwaja nu'jicha kaja penaje eja'wá e'iyá chira'jó.  
272. Kaja cha wani noya'ko eja'wá e'iyá chira'kano nakú.  
273. Eko pimá rijló muní nuwátajika rijló maare ripurakaloje nujwa'té.  
274. E kaja ri'jicha yámojlo rara'pá iphichari rapumi chojé.  
275. Marí keja piká nu'rí ? ke rimicha.  
276. Aú rumicha rijló :  
277. Unká pi'ri i'mala maare. Kaja ri'jicha eja'wá e'iyowá chira'jó.  
278. Rimicha pinaku :  
279. 'Eko pamá pa'yujlo, ke rumicha. Eko
- Il demanda encore à sa femme :  
– Le démon est-il revenu ?  
– Oui, il est revenu.  
« Salutation à mon fils. Qu'il m'attende demain.  
Qu'il n'aie pas peur, je ne lui ferai rien »  
– Je ne veux plus entendre ce message du démon !  
– Pourquoi te conduis-tu ainsi ?  
Il veut seulement parler avec toi, et tu le traites ainsi.  
– Je ne veux pas le voir !  
C'est trop dur ! Je n'en peux plus d'aller tous les jours en forêt à cause de lui.  
– Mais c'est toi qui veux agir ainsi !  
– Fais donc cuire ce hocco que j'ai tué, comme ça tu lui donneras demain.  
Mais j'en ai assez.  
Elle fit cuire le hocco.  
Puis elle rinça la pâte.  
Elle lui donna la viande.  
Et sans qu'elle ne le voie, il glissa du curare vert dans la part du spectre de son père.  
– Enveloppe-là bien. Tu lui donneras demain.  
Alors elle l'enveloppa.  
Le lendemain, il repartit en forêt.  
Il lui dit :  
– Tu salueras mon père de ma part.  
Aujourd'hui, je pars une dernière fois en forêt.  
J'en ai assez d'aller en forêt.  
Dis lui que demain je l'attendrai pour parler avec lui.  
Peu après son départ, son père arriva.  
– C'est toi mon fils ?  
Elle répondit :  
Ton fils n'est plus là. Il vient de partir en forêt.  
Il m'a dit de te dire :  
'Salue bien mon père. Aujourd'hui, c'est

- pimá rijló : Chúwaja nu'jicha kaja penaje eja'wá e'iyowá chira'jó. la dernière fois que je pars en forêt.
280. Kaja noya'ó eja'wá e'iyowá chira'jó. J'en ai assez d'aller en forêt.
281. Ñaké numá pa'yú nakú. Muní nuwátajika riká maare ripura'kaloje nujwa'té. Demain j'attendrai mon père ici demain pour qu'il puisse parler avec moi.
282. Na nakú ka riwáta nujwa'té pura'kano ? Je me demande bien ce qu'il peut avoir à me dire.'
283. E ro'chá piñó rijló keñá. Elle lui servit du *manicuara*.
284. E rumicha rijló : Puis elle lui dit :
285. – Marí pi'rí yuricha pijló pile'jépaka. – Ton fils t'a laissé une part de gibier.
286. Kuchín rinókare lalemi nakiyami riyuricha pijló. C'est un hocco qu'il a tué hier.
287. Pajñá riká, kéchami ko parápa'ta yuwaná. Mange. Ensuite tu feras danser les enfants.
288. – Kaja nu'richá keñá. – J'ai déjà bu le *manicuara*.
289. Pilama'ta nojló. Ña'nó ko pa'a nojló riká. Enveloppe cette viande pour moi. Tu me la donneras plus tard.
290. Nuñakare chu ko nojñá riká. Je mangerai cela chez moi.
291. Piji'cha piñó kajiru. Retourne chercher du manioc.
292. E ru'jicha kajiru ña'jé. Yámojlo rarápa'chiya piñó rilakena i'michaka. Quand elle fût partie, il fit à nouveau danser ses petits-enfants.
- Ñakeja kaja rarápa'chiya ne'michaka.
293. Ka'ápuku naló iphicha kajerú ña'jé. Vers midi, leur mère revînt.
294. E rimicha najló : – Kaja ketana warápa'a. Muniko piñó. Il leur dit : – Arrêtons de danser. Nous poursuivrons demain.
295. Chúwa walajo'jika piñó kajiru. A présent, nous allons râper le manioc.
296. – Pita'á wa'piyá, ke rimichaka ri'rinujlo. – Râpe la pâte, dit-il à sa bru.
297. E ko walajo'o pijló riká yuwaná jwa'té, ke rimichaka rojló. Nous allons éplucher pour toi le manioc avec les enfants
298. E kaja nalajo'cha kajiru. Ils épluchèrent le manioc.
299. Ejechami ruchi'yaka kajiru. Et elle le râpa.
300. Ruñapáchiya. Kechami rututúwicha riká piñó. Ensuite elle rinça la pâte.
301. Ruñapáchiya. Kechami romoto'chaka piñó keñá. Puis elle fit cuire le *manicuara*.
302. Keñá ri'richaka ejomi ripi'chó. Après l'avoir bu, il s'apprêta à rentrer.
303. Rimicha rojló : Il lui dit :
304. – Mere chi nule'je'paka nu'rí a'chaje nojló. – Où est la viande que mon fils a mise de côté pour moi ?
305. Pa'a nojló riká chuwa. Donne-la moi.
306. E ro'chá rijló riká. Elle lui donna.
307. – Nupi'chako. Eko muní. – Je m'en vais. A demain.
308. Eko pimá nu'ríjlo muní nuká waicha lapiyami. Tu diras à mon fils que je reviendrai demain matin.
309. Kaja ripi'chako. Et il rentra.
310. Iphichari riñakare chojé. Riwari'cha piñó kumu nakú. Ejechami rajichaka rijwanapá. Arrivé chez lui, il tambourina, puis il mangea la viande.
311. Riká nakú lapí ritaki'chó. Puiní rajichaje A cause du poison, il mourut dans la nuit.

- i'michaka nakú ritaki'chó.
312. Muní ke najme'chiyaka. Lapiyami ri'rí i'jicha eja'wá e'iyaje. Le lendemain matin, son fils retourna en forêt.
313. E kaja unká riphálacha. Le grand-père ne revînt pas.
314. Naló kemicha riyanjlo : La mère dit aux enfants :
315. – Naje chi unká ajúta iphalacha ? – Pourquoi votre grand-père ne vient-il pas ?
316. – Kapí ke nemicha. – Aucune idée, dirent-ils.
317. – Na ka'jné rili'chako ? – Qu'a-t-il pu lui arriver ?
318. Kaja ewaja najúicha unká riphálacha. Il se faisait déjà tard, et il n'était pas venu.
319. Lainchú ri'rimi iphicha. Peu avant la nuit, le fils de défunt arriva.
320. – E iñá ta i'michaka piñó majó ? – Est-il venu le démon ?
321. – Unká. Unká riphálacha. – Non. Il n'est pas venu.
322. Riya'tare renakuwa wa'jini la'ka kalaka'phé nujwa'té. J'en avais assez de travailler tout le temps à cause de lui.
323. Aú riyajalo kemicha rijló : Sa femme lui dit alors :
324. – Naje chi pimá ilé ke. – Pourquoi dis-tu ça ?
325. Meke chi pili'chaka kele para'pá, pimale ilé ke rinaku ? Qu'est-ce que tu as fait à ton père, pour parler comme ça de lui ?
326. – Ipurála're puini no'chá rijló. – Je l'ai empoisonné.
327. Riká nakú ka'jné ritaki'cha ta ! C'est ça qui a dû le faire crever !
328. E rumicha piño rijló : Elle lui dit encore :
329. Naje chi pinocha yuwaná liyá najuta ? – Pourquoi as-tu tué le grand-père de tes enfants ?
330. Riká ta lamára'arino neka ta ! C'est lui qui s'occupait d'eux !
331. Pinó naliya ! Meka penaje ka ? Et tu leur as tué ! Mais pourquoi ?
332. – Kaja wani raya'ata nuká. Au nonocha riká. – Je ne le supportais plus, alors je l'ai tué.
333. Kaja ewaja najúicha piñó. La nuit tomba à nouveau.
334. Muní ke unká riphálacha piñó. Le lendemain, il ne vînt toujours pas.
335. Apakala ke unká kaja riphálacha. Et le surlendemain non plus.
336. Pajluwa te'e ke ka'lá i'majemi, rimicha riyajalojlo : Après cinq jours, il dit à sa femme :
337. – I'jné wamichajla. Na ka iñá ta la'kó, unká riphala. – Allons voir ce qui est arrivé au démon qui ne vient plus.
338. Aú ne'jicha rejó ramaje. Alors ils allèrent voir.
339. Iphichaño rejó. Amichaño kajrú wayuna ajñaka ritami. Ils arrivèrent, et virent plein de vautours papes en train de manger le cadavre.
340. Kajrú na'pichaka wayuna nakú pháchuya. Ils étaient nombreux à être rentrés dans la maloca.
341. – Kaja ritaka'a ta chuwa na kawila'je nunaku ! ke rimichaka. – Maintenant qu'il est mort, il ne m'ennuiera plus ! dit-il.
342. Pajluwa ta'pá te'rí rito'chako. Le côté du cadavre allongé par terre n'avait pas été beaucoup touché.
343. Ejo'o pitá ri'majichó pajlúwao chiya eyá wayuna ajicha riká. Kaja naki'cha riwó chojé i'michaka. Mapeja puwaka ripaná kuwi'chako riwó chu ramíchako. L'autre côté s'était décomposé avec le curare, et était dévoré par les vautours.

344. E kaja napi'chó. Ils rentrèrent.
345. E kaja manáija napechu i'michaka rejéchami. Ils se sentaient plus tranquilles.
346. Iyama te'e ka'lá i'majemi wakaje rapocha piño. E kaja iñá ri'michaka rejechami. Le dixième jour, il se leva à nouveau. C'était un [vrai] démon cette fois.
347. Riwakaje ri'rí i'jicha riyajalo wa'té chira'jó eja'wá e'iyowá yámijlo riphicha piño rilakena nakú. Ce jour-là, alors que son fils et sa femme venaient de partir en forêt, il arriva auprès de ses petits-enfants.
348. Namicha riká waicha. Necho'cho riloko'pani. Quand ils le virent arriver, ils accoururent vers lui.
349. – Chuchú waicha piño ! ke nemicha. – Grand-père est revenu ! dirent-ils.
350. – Chuchu waicha ke kemakare nakú ilé kajena ta ! – 'Grand-père est revenu' disent-ils ceux-là !
351. Kamu'jí nuwe'pika inaku i'maká. Kaje aú nupa'ó ichaya i'maká. Comme vous me manquiez, je revenais pour vous.
352. E'iyonaja jara'pá wejáputenami a'a nojló puini nutaka'a nakú i'maká ! Mais votre saligaud de père m'a empoisonné !
353. Marí ke nula'kaloje iká penaje ara'pá la'a nuká marí ke ! ke rimichaka. Qu'est-ce qu'il fallait que je vous fasse pour que votre père me traite ainsi ? dit-il.
354. Repo'chiya pají numana. Il ferma les portes de la maloca.
355. E píyuke chaje yuwají i'michaji, riká amíchari repo'taka pají numaná. Aú ri'rjicha yenojé pa'kú nakuwá. Luwílu'ma chojé rachi'yó riyámojo. Quand l'aîné des enfants le vit fermer les portes, il grimpa en haut du pilier, et il se cacha derrière l'ouverture de la toiture.
356. Ejechami rimichaka : Le démon dit ensuite :
357. – Marí ke nula'kaloje iká penaje ara'pá la'ka nuká. Chuwa amájika. – Voilà ce qu'il fallait que je vous fasse pour que votre père me fasse ça. Vous allez voir !
358. E riphachiya yuwaná. Rapiro'chiya neká, ají ke nemíchaka. Il attrapa les enfants et les mangea, comme il l'avait annoncé.
359. Chuwa ramaka me kaje ina'uke nuká rila'a ri'maka, ke rimichaka. Maintenant il peut voir quel genre de personne il a fait de moi.
360. E kaja rimujlúki'cha wakapojó. Puis il sortit.
361. Kamú chaje yaka'ó, yewichaja ka'ápuku i'michaka. Quand il regarda le soleil, il était presque midi.
362. Ejechami rikeño'chiyaka rilakena michuna tami arápa'takana kuwana nakú nawako'chaka ritami i'michaka. Puis il se mit à danser en portant sur ses épaules les restes des corps de ses petits-enfants à l'aide de long bâtons.
363. Eya rikeño'cha atanikaje. Ratanicha i'michaka. Il chanta :
364. « Jiyu jiyu. « *Jiyu jiyu.*
365. E kuana kuana ka nomariyee... » *E kuana kuana ka nomariyee... »*
366. Eyá rimaji'chako i'michaka e amunana achiyaka ri'micha. Son corps pourrissait, et les vers y grouillaient.
367. Riká rataníchaka. C'est cela qu'il chantait.
368. « E rekono i rekono. Piyari nakowe. « *E rekono i rekono. Piyari nakowe.*
369. Maribayu maribayu. Jiyu jiyu... » *Maribayu maribayu. Jiyu jiyu... »*
370. Eyá wayuna ajichaka ritami i'michaka. Les vautours venaient aussi manger son

371. Riká ratanicha ri'michaka. corps.  
Il chantait aussi cela.
372. « Wayú ipiriko ka « *Wayú ipiriko ka*
373. I wayuna piká. Nomariyee, Baruwayuu. » *I wayuna piká. Nomariyee, baru wayuu.* »<sup>4</sup>
374. Ejechami rimujlúki'cha wakapojó. Puis il ressortit.
375. Riyaka'icho piño kamu chaje. Amichari En regardant le soleil, il vit qu'il était  
ka'ápuku i'micha. midi.
376. Kamú ípi ripachiya. Il attrapa un rayon de soleil.
377. Riká nakú ri'jricha yenoje. Et il s'y accrocha pour y grimper.
378. Rataniko ri'jrichaka yenoje. Ainsi, il grimpa très haut.
379. Ratanika rimicha : Il chanta :
380. « Baiwai raniro... » « *Baiwai raniro...* »
381. E kaja riphicha yenoje je'chú choje. Il arriva jusqu'au ciel.
382. Jiñá Chi'narikana penaje rácho'cho je'chú chojé. Il monta au ciel pour se transformer en  
Grand Ancêtre des Démons.<sup>5</sup>
383. Ejechami yuwaji witúki'chaka yenuya Puis l'enfant descendit de la charpente de  
kawakajo. la maloca.
384. E ri'jicha richi'na apumi chu. Il suivit les traces de ses parents.
385. Yajichami i'jnaka eyá riwá'icha najló. Une fois arrivé assez loin, il les appela.
386. Kaja ewaja nemi'cha riwá'ka. Aú Ils finirent par l'entendre, alors ils  
necho'chó pe'iyajwé rejó. accoururent vers lui.
387. – Na ka'jné yuwaná li'chako ? – Qu'est-il arrivé aux enfants ?
388. Nephicha rinaku. Ils arrivèrent vers lui.
389. – Naje piwá'a ? – Pourquoi appelles-tu ?
390. – Unká paala kele yuku. – Un malheur est arrivé.
391. Kaja maapani chuchú michú ñakami Cela fait déjà un moment que le spectre  
apiro'cha yuwana michu piyukeja. de grand-père a manger tous les enfants.
392. – E kewaka ? ke nemicha. – C'est vrai ?
393. – Kaja piyuke. Unká na i'malá. – Oui, tous. Il n'y a plus personne.
394. – Mere riká unká ina'ukelari ta ? – Et où est-il ce monstre ?
395. – Yají ta ri'jrichaka je'chu chojé. – Il a grimpé jusqu'au ciel.
396. Unká me ño'jo kalé pinókare riká. Tu ne peux pas le tuer.
397. Ejechami riyajalo kemichaka rijló : La femme dit alors :
398. – E pamaka chúwaka ? – As-tu vu, maintenant ?
399. Pipacha najuta michú ñaakami kapichatari C'est ta faute si le spectre du grand-père a  
yuwaná michuna. tué les enfants.
400. Pala rilamára'jika ne'majika. Il s'occupait bien d'eux.
401. Riyuri ke pipura'kalo pijló i'majike, unká Il t'attendait pour te parler, mais tu ne l'as  
pema'lá pijló i'majike. pas écouté.
402. Pacha rikapichataka yuwana michuna. C'est ta faute s'il a tué les enfants.
403. E napi'cho ñañakare choje. Iphichaño Ils revinrent, et entrèrent dans la maloca.
404. Amichaño unká na i'mala pácho. Il n'y avait plus personne.
405. Meñaru, pachu i'michaka. La maloca était complètement

<sup>4</sup> A part le terme *wayú* signifiant vautour, on peut se demander en quelle langue chante le protagoniste. Mario dit que cette langue ressemble à la langue macuna (famille linguistique tucano), mais qu'il ne sait pas exactement à quelle ethnie appartenait Kapichámare.

<sup>5</sup> **Jiñá Chi'narikana** (Yuc.). Grand Ancêtre des Démons. Couramment appelé « le Diable ».

406. Ketana riyukuna.

silencieuse.  
Fin de l'histoire.<sup>6</sup>

---

<sup>6</sup> Mario indique ici que le démon mangea les enfants et les emporta avec lui au ciel.